



Jon Wylie,
expert international
du secteur Mining



INTERVIEW

“Pilotez votre activité à travers les cycles, pas seulement à l’intérieur des cycles”

Depuis plus de trois décennies, John Wylie sillonne la planète pour optimiser les opérations minières et conseiller des acteurs majeurs du secteur. Fort d’une expérience qui l’a mené des glaces arctiques du Canada et de la Russie jusqu’aux régions chaudes d’Afrique, d’Australie et d’Amérique latine, il a également dirigé la division Mines d’un grand cabinet de conseil, représentant près de la moitié du chiffre d’affaires de l’entreprise. Aujourd’hui, il accompagne plusieurs organisations dans le développement de leurs activités de conseil en Mining. Son regard, aussi précis qu’assertif, jette un éclairage unique sur les enjeux de rentabilité, d’innovation et de durabilité.

PROFIT : Jon, pourriez-vous commencer en vous présentant ?

Jon Wylie : Je m’appelle John Wylie, j’ai plus de 35 ans d’expérience dans l’industrie minière mondiale. J’ai travaillé sur pratiquement tous les continents, qu’il s’agisse d’améliorer la planification, d’optimiser l’exécution ou de moderniser les infrastructures des opérations minières. J’ai aussi dirigé la division minière d’un grand cabinet de conseil, qui générait près de la moitié de son chiffre d’affaires. Aujourd’hui, je conseille différentes organisations qui souhaitent structurer ou renforcer leurs offres de services dans ce secteur.

PROFIT : Vous revenez tout juste de la convention PDAC à Toronto. Qu’est-ce qui vous a le plus marqué et en quoi cela influe-t-il sur la rentabilité des acteurs miniers ?

Jon Wylie : Le PDAC est un repère incontournable pour l’ensemble du secteur minier, avec près de 30 000 participants issus de l’exploration, de la production et des services d’ingénierie. Cette année, la question cruciale portait sur la demande grandissante en minéraux critiques – cuivre, lithium, cobalt – indispensables à l’électrification. De nombreuses mines arrivent en fin de vie, et les nouveaux gisements, plus coûteux, subissent une réglementation environnementale et sociale accrue. Le résultat : une hausse des dépenses initiales et des délais de mise en production plus longs. Les opérateurs doivent donc gérer un équilibre délicat entre investissements élevés et recherche de profit. Pour y parvenir, ils doivent aussi intégrer les attentes grandissantes des régulateurs, des communautés locales et des ONG, qui exigent une réelle transparence sur les impacts et les résultats.

PROFIT : Quel est votre point de vue sur la rentabilité et l’efficacité opérationnelle dans le secteur minier ? Quelles grandes tendances observez-vous ?

Jon Wylie : Les prix des matières premières, très volatils, dictent largement la rentabilité. Lors des périodes de boom, les gains peuvent être spectaculaires, mais ils sont souvent mal réinvestis. Côté efficacité, on constate une montée en puissance de la gestion par les données : capteurs, relevés géologiques, analyses de performance... L’enjeu majeur reste de convertir ces téraoctets d’informations en décisions opérationnelles pertinentes. L’industrie se tourne aussi vers l’automatisation – maintenance prédictive via l’IA, optimisation des itinéraires de transport en temps réel. Enfin, une nouvelle approche de l’engagement des parties prenantes se développe, avec plus d’anticipation et de dialogue sur les enjeux socio-environnementaux.

“ L’enjeu des compagnies minières n’est pas l’anticipation, mais l’exécution ”

PROFIT : L’industrie minière est connue pour sa cyclicité. Comment gérer ces hauts et ces bas selon vous ?

Jon Wylie : L’or, par exemple, monte... puis descend... puis remonte. Cette volatilité est inévitable. Les entreprises capables d’anticiper les baisses pendant les périodes fastes sont celles qui se démarquent. Elles réinvestissent leurs profits dans l’innovation,

la formation et la modernisation, tout en gardant la possibilité de réduire ou de réorienter leurs ressources si le marché se contracte. Il est crucial d’expliquer clairement aux équipes pourquoi ces investissements sont réalisés lorsque les prix sont hauts : l’idée n’est pas seulement d’empocher les bénéfices, mais de préparer activement le prochain creux.

“ Des montagnes de données ne sont que du bruit sans actions concrètes sur le terrain ”

PROFIT : Quelles technologies ou approches ont, selon vous, le plus fort impact sur la productivité et comment les déployer au mieux ?

Jon Wylie : La numérisation et l’automatisation sont de vrais leviers. Les systèmes basés sur l’IA peuvent repérer des anomalies mécaniques avant qu’elles ne se transforment en pannes coûteuses. Les analyses en temps réel aident à réviser les plans de dynamitage ou de transport, améliorant nettement la performance. Pour réussir, il faut une solide infrastructure de données et des équipes formées, prêtes à faire confiance à ces outils. Rien ne sert de “plaquer” une technologie sans en expliquer la raison d’être. C’est en commençant par un projet pilote, puis en élargissant le dispositif après avoir prouvé son efficacité, qu’on obtient les meilleurs résultats.

PROFIT : Quels freins ou résistances au changement rencontrez-vous le plus souvent, et comment y remédier par la culture d’entreprise et la formation ?

Jon Wylie : Le premier frein, c’est la structure hiérarchique des décisions. Dans beaucoup d’entreprises minières, tout remonte jusqu’au sommet, ce qui ralentit considérablement l’innovation. Le second, c’est la communication : les ingénieurs et managers techniques sont excellents pour résoudre des problèmes opérationnels, mais moins à l’aise pour dialoguer avec les communautés locales ou convaincre leurs propres équipes de première ligne d’accepter de nouvelles méthodes. La solution : donner plus d’autonomie aux équipes sur site, et créer une culture du dialogue où chacun comprend la finalité des changements. Des formations ciblées, centrées sur des cas réels, peuvent déverrouiller bien des blocages et rehausser la motivation. Pour retrouver l’agilité et la rentabilité nécessaires dans un marché aussi volatil, le secteur minier doit renforcer le pilotage au niveau des équipes terrain et repenser l’organisation de son management intermédiaire : c’est sur le terrain que se jouent les véritables décisions opérationnelles et que se gagnent les points de marge !

“ Les vrais gains de marge se construisent sur le terrain ”

PROFIT : Quelles sont, selon vous, les prochaines grandes mutations environnementales, sociales et technologiques pour la mine de demain, et comment s’y préparer dès maintenant ?

Jon Wylie : La décarbonation est incontournable : passer à l’électrification des équipements, utiliser davantage d’énergies renouvelables et optimiser la gestion de l’eau et des déchets sont des priorités. On assiste aussi à une prise de conscience sur l’importance du recyclage et de l’économie circulaire pour répondre à la demande galopante de métaux.

Autre enjeu majeur : collaborer étroitement avec les communautés et les groupes autochtones. Le “permis social d’exploiter” se construit dans la transparence et l’écoute, pas dans la contrainte. Côté technologie, IA et robotique vont encore progresser. Les compagnies qui investissent aujourd’hui dans des systèmes de données robustes et dans la montée en compétences de leurs collaborateurs seront celles qui feront face aux turbulences futures – et les surmonteront.



Jérôme PACCALIN
Chief Executive Officer



Envie de connaître vos gisements de productivité ?

Contactez nos experts pour réaliser un diagnostic sur-mesure de vos opérations.

Ne laissez plus vos cadences vous freiner : faites décoller votre productivité !

✉ jpaccalin@profit-implement.com

☎ +33(0)6 68 65 78 04

